

in common. Holding these views, he felt bound to ask some explanation.

**Hon. Mr. Howe** thanked the member for Lambton in not raising this debate till his (Mr. Howe's) strength had been somewhat restored. He thought it due to the House and hon. gentleman opposite, to state candidly and fairly the reason why he occupied his present position. He would say to them in all frankness that perhaps he might not have been on the Ministerial side at all, had the member for Lambton and the hon. gentlemen acting with him made the other side of the House at all habitable. (Laughter.) When he (Mr. Howe) attended the House and spent forty days on that side, had he as an old Reformer, and an old Liberal, found that sympathy and support he thought himself entitled to, perhaps he might have remained with them. (Laughter.) The men on the Ministerial side had accepted the situation—were committed to it, were the executive instruments by which it was to be carried out, and on the other side of the House almost every member, including the member for Lambton himself, was equally committed to the act of Confederation. If he understood the member for Lambton then he (Mr. Howe) was to place himself in this position: he was to attend that House, obey the law, and submit to the Act of Confederation, which had been gained by the pressure of both parties in Canada—and to occupy an isolated position, in such a happy position, commanding no sympathy on the one side of the House nor the other, he was to spend the remainder of his days for the edification and amusement of hon. gentlemen on both sides (Hear and laughter). Had he devoted himself to an isolated existence of that kind he should certainly be a martyr to a very high sense of honour, but if he needed such justification he might almost make an excuse for occupying his present position by saying that he was only following the custom of the country. (Laughter.) Were he to believe the half of what he heard, and he was free to say he did not, were he to believe the charge which he had heard flung by public men at each other across the floor of the House during the forty days he had first attended it, he could consider that the tone of political morality was so high in Canada that he had violently transgressed it in crossing the floor of the House. (Laughter.) He came there a stranger and would do hon. gentlemen the justice to say that he

renforcer ce Gouvernement mais, au contraire, ils l'affaiblissent et détruisent les liens de moralité politique qui lient ensemble ce pays et les hommes qui partagent les mêmes sentiments. C'est la raison pour laquelle il se croit obligé de demander certaines explications.

L'honorable **M. Howe** remercie le député de Lambton de ne pas avoir soulevé ce problème avant qu'il (M. Howe) n'ait récupéré quelque peu ses forces. Il pense qu'il a le devoir d'exposer avec franchise à la Chambre et aux honorables députés de l'Opposition les raisons pour lesquelles il occupe sa charge actuelle. Il leur dit en toute franchise que peut-être il ne se serait pas trouvé dans les rangs des ministériels si le député de Lambton et les honorables députés qui l'entourent, n'avaient pas rendu l'autre côté de la Chambre invivable (rires). Lorsqu'il (M. Howe) a siégé à la Chambre pendant quarante jours de ce côté-ci, si en tant que réformateur et Libéral de longue date il avait trouvé cette sympathie et cet appui auquel il pensait avoir droit, il serait peut-être resté avec eux (rires). Les personnes qui siègent du côté du ministère ont accepté la situation, sont liées par elle, sont les instruments de son développement, et de l'autre côté de la Chambre pratiquement tous les députés, y compris le député de Lambton lui-même, sont également liés par l'Acte de la Confédération. S'il comprend bien le député de Lambton il (M. Howe) devrait se mettre lui-même dans la position suivante: il devrait siéger dans cette Chambre, obéir à la loi et se soumettre à l'Acte de la Confédération, qui a été obtenu grâce à la pression des deux partis du Canada, et occuper une position isolée, position tellement idéale qu'elle ne commanderait la sympathie ni d'un côté de la Chambre ni de l'autre, le restant de ses jours devant servir à l'édification et à l'amusement des honorables députés siégeant des deux côtés (bravos, rires). S'il s'était consacré de lui-même à une existence isolée de ce genre il serait un martyr dans le sens le plus élevé que commande l'honneur, cependant, s'il est nécessaire qu'il se justifie, il peut très bien dire pour s'excuser qu'en occupant sa présente charge il ne fait que suivre les habitudes du pays (rires).

S'il devait croire la moitié de ce qu'il entendait, et il est libre de dire que tel n'est pas le cas, s'il devrait croire les accusations qui étaient renvoyées par les députés d'un côté à l'autre de la Chambre pendant la période de 40 jours où il avait d'abord assisté aux débats, il pourrait penser que la moralité politique était si élevée au Canada